

Levez-vous, Seigneur, entrez dans votre repos, vous et l'arche de votre sainteté.

Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos saints tressaillent d'allégresse.

En faveur de David votre serviteur, ne rejetez point la prière de votre Christ.

Le Seigneur a fait à David un serment qui ne sera point trompeur : Je placerai sur votre trône un fils qui naîtra de vous.

Si vos enfants gardent mon alliance, et les préceptes que je leur enseignerai,

Leur postérité sera à jamais assise sur votre trône ;

Car le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisie pour sa résidence.

C'est ici le lieu de mon repos pour tous les siècles, a-t-il dit ; et j'y habiterai, parce que je l'ai choisi.

Je comblerai ses veuves de bénédictions : je rassasierai ses pauvres de pain.

Je revêtirai ses prêtres de la grâce du salut, et ses saints tressailliront d'allégresse.

Là je ferai éclater la force de David : là j'ai préparé un flambeau pour mon Christ.

Je couvrirai ses ennemis de confusion, et je placerai sur son front une couronne de sainteté.

Surge, Dómine, in réquiem tuam. * tu et arca sanctificatiónis tuæ.

Sacerdótes tui induántur justitiam, * et sancti tui exsultent.

Propter David servum tuum, * non avértas fáciem Christi tui.

Jurávit Dóminus David veritátem, et non frustrábitur eam : * De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testaméntum meum, * et testimónia mea hæc quæ docébo eos,

Et filii eórum usque in sæculum, * sedébunt super sedem tuam.

Quóniam elégit Dóminus Sion, * elégit eam in habitatióem sibi.

Hæc réquies mea in sæculum sæculi : * hic habitábo, quóniam elégi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : * páuperes ejus saturábo pánibus.

Sacerdótes ejus induam salutári, * et sancti ejus exsultatióne exsultábunt.

Illuc producám cornu David : * parávi lucérnam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusióne : * super ipsum autem efflorébit sanctificatió mea.

HYMNES

Pendant l'Avent.

CREÁTOR alme siderum,
Ætérna lux credéntium,

Jesu Redémptor ómnium,
Inténde votis supplicum.

Qui dæmonis ne fráudibus

Períret orbis, impetu
Amóris actus, lánguidi
Mundi medéla factus es.

Commúne qui mundi nefas

Ut expiáres, ad Crucem
E Virginis sacrário
Intácta prodís victima.

Cujus potéstas glóriæ,
Noménque cum primum sonat,

Et cœlites et inferi
Treménte curvántur genu.

Te deprecámur, últimæ

Magnum diéi júdicem :
Armis supérnæ grátia
Défende nos ab hóstibus.

Virtus, honor, laus, glória,

Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paráclito,
In sæculórum sæcula.

Amen.

CRÉATEUR des cieux, éternelle lumière des fidèles, Jésus sauveur de tous les hommes, écoutez nos humbles prières.

Pour ne point voir périr le genre humain dans les pièges du démon, vous n'avez écouté que votre amour, et vous êtes devenu vous-même le remède qui devait nous guérir.

Afin d'expier les péchés du monde, victime innocente, vous êtes sorti du chaste sein d'une vierge pour vous dévouer au supplice de la Croix.

Toute créature, dans le ciel et dans les enfers, fléchit en tremblant le genou devant la puissance de votre gloire et de votre saint nom.

O vous qui viendrez juger le monde au dernier jour, nous vous supplions de nous défendre, avec les armes de votre grâce, contre nos ennemis.

Louange, honneur, puissance, gloire à Dieu le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit consolateur, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête de Noël.

O JÉSUS, Rédempteur de tous les hommes, Fils unique du Père, engendré par lui avant tous les temps, dans une gloire égale à la sienne;

Vous êtes la lumière et la splendeur du Père, vous êtes l'éternelle espérance de tous : daignez écouter les prières que vos serviteurs vous adressent de toutes parts.

Souvenez-vous, ô Créateur de toutes choses, que vous avez pris autrefois, dans le chaste sein d'une Vierge, un corps semblable au nôtre.

C'est le mystère attesté par ce glorieux jour, que chaque année ramène, et qui nous rappelle que vous êtes descendu seul, pour sauver le monde, du trône de votre Père.

Le ciel, la terre, les mers, et tout ce qui vit sous le firmament, célèbrent par leurs cantiques l'avènement de l'auteur de notre salut.

Et nous, qui avons été lavés par l'effusion de votre sang divin, nous voulons chanter un cantique, pour honorer le jour de votre naissance.

† O Jésus né d'une Vierge, soyez glorifié avec le

JESU, Redemptor omnium,
Quem, lucis ante originem,

Parem paternæ gloriæ
Pater supremus edidit :
Tu lumen et splendor
Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt
preces

Tui per orbem servuli.
Meménto, rerum Conditor,

Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpsersis.

Testatur hoc præsens dies,
Currens per anni circumlum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod celo subest,
Salutis auctorem novæ
Novo salutât canticò.

Et nos, beata quos sacri
Rigavit unda sanguinis,
Natalis ob diem tui
Hymni tributum solvimus.

† Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Virgine,

Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Père et le Saint-Esprit,
dans toute la suite des siècles.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête des Saints Innocents.

SALVÊTE, flores Martyrum
Quos lucis ipso in limine
Christi insecutor sustulit,
Ceu turbo nascentes rosas.

Vos prima Christi victima,
Grex immolatorum tener,
Aram sub ipsam simplicis,
Palma et coronis luditis.

SALUT, prémices des Martyrs, que le persécuteur de Jésus a moissonnés dès votre entrée dans la vie, comme un tourbillon brise les roses naissantes.

Premières victimes offertes à Jésus-Christ, tendre troupeau immolé pour lui, vous jouez innocemment, sous l'autel même, avec les palmes et les couronnes qu'il vous a fait remporter.

† Jesu, tibi sit glória, etc.

Pour le jour de l'Épiphanie.

CRUDÉLIS Herodes, Deum Regem venire quid times?
Non éripit mortalia
Qui regna dat cœlestia.

Ibant Magi, quam viderant
Stellam sequentes præviam :
Lumen requirunt lumine,
Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis
Cœlestis Agnus attingit :
Peccata quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.

Novum genus potentia,
Aquæ rubescunt hydræ,

CRUEL Hérode, pourquoi crains-tu la venue du Dieu-Roi ? Celui qui donne le royaume céleste ne ravit pas les royaumes de la terre.

Les Mages s'avançaient, suivant l'étoile qui les précédait : sa lumière les conduisit à la lumière, et ils reconnaissent par leurs présents qu'ils sont aux pieds d'un Dieu.

L'Agneau céleste touche l'eau du Jourdain : il nous purifie en sa personne des péchés, dont il est innocent.

Miracle nouveau de sa puissance : par son ordre

l'eau rougit dans les cruches de Cana, et change de nature dès que le Sauveur lui ordonne de se transformer en vin.

¶ O Jésus, qui vous êtes manifesté aux nations, soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans toute la suite des siècles.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête du saint nom de Jésus.

LE souvenir de Jésus est doux, il répand dans le cœur la véritable joie; mais aucune douceur n'est comparable à sa présence.

Rien de plus doux à chanter, de plus agréable à entendre, de plus délicieux à méditer que Jésus fils de Dieu.

O Jésus, l'espoir des pénitents, que vous êtes miséricordieux envers ceux qui vous invoquent! que vous êtes bon pour ceux qui vous cherchent! mais que n'êtes-vous pas pour ceux qui vous trouvent!

Non, la parole ne peut exprimer, l'écriture ne saurait rendre, l'expérience seule fait connaître ce que c'est que d'aimer Jésus.

Soyez donc notre joie, ô Jésus qui serez notre récompense; qu'en vous soit notre gloire pendant tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Vinúmque jussa fúndere
Mutavit unda originem.

¶ Jesu, tibi sit glória,
Qui apparuísti géntibus,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempitérna sæcula.
Amen.

JESU dulcis memória,
Dans vera cordis gáudia;
Sed super mel et ómnia
Ejus dulcis præsentia.
Nil cántur suávius,
Nil áuditur jucúndius,
Nil cogitátur dúlcius,
Quam Jesus Dei Filius.

Jesu, spes pœniténtibus,
Quam pius es peténtibus!
Quam bonus te quæréntibus!
Sed quid inveniéntibus!

Nec lingua valet dicere,
Nec littera exprimere;
Expértus potest crédere
Quid sit Jesum diligere.

Sis, Jesu, nostrum gáudium,
Qui es futúrus præmium;
Sit nostra in té glória,
Per cuncta semper sæcula.
Amen.

Pour le Carême.

AUDI, benigne Cónditor,
Nostras preces cum flé-
tibus,

In hoc sacro jejúnio
Fusas quadragenário.
Scrutátor alme córdium,

Infirma tu scis virium:
Ad te reversis exhibe
Remissionis grátiam.

Multum quidem peccá-
vimus,
Sed parce confiténtibus:
Ad nóminis laudem tui
Confer medélam lánguidis.

Concéde nostrum cón-
teri
Corpus per abstinéntiam,
Culpæ ut relinquant pá-
bulum

Jejúna corda criminum.
Præsta, beáta Trinitas,
Concéde, simplex Unitas,
Ut fructuósa sint tuis
Jejuniorum múnera.
Amen.

Pour le Dimanche de la Passion.

VEXÍLLA Regis pródeunt;
Fulget Crucis mysté-
rium;
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ vulneráta lanceæ
Mucróné diro, criminum
Ut nos laváret sórdibus,

O CRÉATEUR plein de bon-
té, écoutez les prières
que nous répandons avec
nos larmes pendant cette
sainte quarantaine.

Vous qui scrutez les
cœurs, vous connaissez
notre faiblesse : accordez
la grâce du pardon à ceux
qui reviennent à vous.

Nous avons, il est vrai,
beaucoup péché; mais par-
donnez à des coupables qui
avouent leurs fautes : et,
pour la gloire de votre
nom, guérissez nos âmes
languissantes.

Faites qu'en mortifiant
notre corps par l'absti-
nence, notre âme, par un
jeûne plus saint, s'abs-
tienne de tout péché.

O Trinité bienheureuse,
ô Unité toujours parfaite,
rendez le bienfait du jeûne
profitable à vos serviteurs.
Ainsi soit-il.

L'ÉTENDARD du Monarque
éternel est déployé, le
mystère de la Croix éclate
aux yeux de l'univers en-
tier, dans le bois sur lequel
l'auteur de la vie a reçu la
mort, et par elle nous a
donné la vie.

De son côté ouvert par le
fer meurtrier d'une lance,
coulent le sang et l'eau qui

doivent nous purifier de nos crimes.

Ils sont accomplis les oracles fidèles de David, qui a dit aux nations : C'est par le bois que Dieu règne.

Arbre précieux et éclatant de gloire, teint du sang du roi, et choisi pour toucher les membres adorables du Sauveur!

Que vous êtes heureux d'avoir porté dans vos bras la rançon du monde, d'avoir été comme la balance dans laquelle a été pesé ce corps divin, et d'avoir arraché sa proie à l'enfer!

Salut, ô Croix, notre unique espérance; en ces jours consacrés à honorer la Passion du Sauveur, rendez le juste plus juste encore, et obtenez aux pécheurs le pardon.

Que tout esprit chante vos louanges, auguste Trinité, source de notre salut; accordez la récompense éternelle à ceux que vous sauvez par le mystère de la Croix.

Ainsi soit-il.

Pour le Dimanche après Pâques.

APPÊLÉS au banquet royal de l'Agneau, revêtus de robes blanches, chantons, après le passage de la mer Rouge, des hymnes au Sauveur notre roi.

Manávit unda et sanguine.

Impléta sunt quæ concinit

David fidéli carmine,
Dicendo nationibus :
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,

Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis
Præitium pependit sæculi,
Statéra facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc Passiónis tempore,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus;
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium.
Amen.

AD régias Agni dapes,
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus principii.

Divina cujus charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor sacerdos immolat.

Sparsum cruorem potibus
Vastator horret Angelus;
Fugitque divisum mare;
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum
Christus est;
Paschalis idem victima,
Et pura puris mentibus
Sinceritatis azyma.

O vera cœli victima,
Subiecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Recèpta vitæ præmia!

Victor subactis inferis
Trophæa Christus explicat,
Cœloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria.
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Sa divine charité nous donne à boire son sang précieux, et son amour, devenant le ministre de son sacrifice, immole pour nous les membres de son corps vivifiant.

A la vue du sang dont les portes sont marquées, l'Ange exterminateur s'arrête; la mer se divise, et les ennemis sont engloutis dans les flots.

Jésus-Christ est notre Pâque; il est la véritable victime pascalle, et l'azyme de sincérité qui communique sa pureté aux âmes pures.

O victime vraiment céleste, par qui l'enfer a été subjugué, les liens de la mort brisés, et la vie reconquise!

Jésus, triomphant de l'enfer vaincu, déploie ses trophées; il dompte le roi des ténèbres, l'enchaîne et nous ouvre les cieux.

O Jésus, soyez à jamais la joie pascalle des âmes fidèles, et délivrez de la cruelle mort du péché ceux que vous avez rendus à la vie.

Gloire à Dieu le Père, et au Fils ressuscité d'entre les morts, et au Saint-Esprit dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête de l'Ascension.

JÉSUS, Rédempteur des hommes, Jésus, la joie de nos cœurs, le créateur du monde, et la douce lumière de ceux qui vous aiment.

Par quel excès de bonté vous êtes-vous chargé du poids de nos crimes, avez-vous souffert une mort cruelle pour nous sauver de la mort?

Vous avez brisé la prison des enfers, vous avez délivré les captifs de leurs chaînes, et, par un glorieux triomphe, vous avez pris votre place à la droite de votre Père.

Que votre miséricorde vous porte à guérir nos maux, et à satisfaire nos désirs en nous admettant dans votre gloire.

Vous notre guide vers les cieux, soyez l'objet de notre amour; soyez notre joie dans les larmes, et notre douce récompense dans la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête de la Pentecôte.

Hymne Veni creator, p. 2.

Pour la Fête de la très sainte Trinité.

DÉJA l'astre du jour se retire, ô bienheureuse Trinité, lumière éternelle et souveraine Unité, venez embraser nos cœurs de votre amour.

SALŪTIS humanæ sator,
Jesu, voluptas cordium,
Orbis redempti conditor,
Et casta lux amantiū.

Qua victus es clementia,
Ut nostra ferres crimina?
Mortem subires innocens,
A morte nos ut tolleres?

Perrumpis infernum
chaos;
Vinctis catenas detrahis;
Victor triumpho nobili
Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgentia
Ut damna nostra sarcias,
Tuique vultus compotes
Dites beato lumine.

Tu dux ad astra et semita,
Sis meta nostris cordibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulce vite præmium.
Amen.

JAM sol recedit igneus;
Tu lux perennis Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infunde amorem cordibus.

Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere:
Digneris ut te supplices
Laudemus inter Cœlites.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne glória.
Amen.

Pour la Fête du très saint Sacrement.

PANGE, lingua, gloriōsi
Cōrporis mystérium,
Sanguinisque pretiōsi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generōsi,
Rex effudit gēntium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intācta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supræmæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibus in legalibus,
Cibum turbæ duodænæ,
Se dat suis manibus.

Verbum caro panem
verum
Verbo carnem efficit:
Fitque Sanguis Christi
merum;
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Nous chantons vos louanges dès le matin, nous vous prions le soir; faites que nous célébrions votre gloire avec les Saints pendant toute l'éternité.

Gloire à Dieu le Père, et à son Fils unique, et au Saint-Esprit, comme par le passé et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

CHANTE, ô ma langue, le mystère du Corps glorieux de Jésus, et du Sang précieux que ce Roi des nations, sorti d'un sein généreux, a versé pour la rançon du monde.

Donné à la terre et né pour nous d'une Vierge très pure, il a vécu parmi les hommes, y a jeté la semence de sa parole, et a terminé sa carrière par une merveille ineffable.

Dans la nuit de la dernière cène, à table avec ses frères, après avoir fidèlement accompli les prescriptions légales touchant la Pâque, il se donne de ses propres mains en nourriture aux douze Apôtres.

Le Verbe fait chair change par sa parole un pain véritable en sa propre chair, et le vin en son sang; et si les sens ne peuvent s'élever jusqu'à un tel prodige, la foi suffit pour affermir un cœur sincère.

¶ Adorons donc avec un profond respect un si grand Sacrement; que l'ancienne loi le cède à la nouvelle, et que la foi supplée à la faiblesse de nos sens.

Gloire et louange, salut, honneur, puissance et bénédiction au Père et au Fils; gloire égale à l'Esprit-Saint, qui procède de l'un et de l'autre.

Ainsi soit-il.

CÉLÉBRONS par des chants d'allégresse cette auguste solennité; que ces chants s'élèvent du fond de nos cœurs : que les restes du vieil homme disparaissent : ici tout doit être nouveau, le cœur, le langage et les œuvres.

Cette fête rappelle le souvenir de cette nuit et de ce dernier repas dans lequel le Sauveur fit la Pâque avec ses disciples, suivant la loi prescrite à leurs pères.

Le repas fini, et après avoir mangé l'agneau figuratif, il donna de ses propres mains son corps à ses disciples; et, ainsi que nous le croyons, il se donna tout à tous, et tout entier à chacun d'eux.

¶ Tantum ergo Sacramentum
Venerémur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

SACRIS solenniis juncta
sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent
præconia :
Recédant vetera, nova
sint omnia,
Corda, voces, et opera.

Noctis recólitur cœna
novissima,
Qua Christus créditur agnum
et ázyna
Dedisse fratribus, juxta
legítima
Priscis indúlta pátribus.
Post agnum typicum,
explétis épulis,
Corpus Dominicum datum
discipulis,
Sic totum omnibus, quod
totum singulis,
Ejus fatémur manibus.

Dedit fragilibus corporis
fericulum,
Dedit et tristibus sanguinis
poculum,
Dicens : Accipite quod
trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud
instituit,
Cujus officium committi
vóluit
Solis presbyteris, quibus
sic congruit
Ut sumant, et dent cæteris.

Panis angélicus fit panis
hominum :
Dat panis coelicus figuris
terminum :
O res mirabilis! manducat
Dóminum
Pauper, servus, et humilis.

Te, trina Déitas únique
póscimus,
Sic nos tu visita, sicut te
cólimus :
Per tuas sémitas duc nos
quo téndimus,
Ad lucem quam inhábitas.
Amen.

VERBUM supérnum prod-
iens,
Nec Patris linquens dex-
teram,
Ad opus suum éxiens,
Venit ad vitæ vésperam.
In mortem a discipulo
Suis tradéndus æmulis,
Prius in vitæ férculo

Il donna à ses disciples encore faibles sa chair divine pour les fortifier; il présenta à des amis affligés son sang pour breuvage, en leur disant : Prenez de mes mains ce calice, et buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua ce sacrifice adorable : il voulut que les prêtres seuls en fussent les ministres; à eux seuls il appartient de s'en nourrir, et de le distribuer aux fidèles.

Le pain des Anges devient le pain de l'homme; ce pain céleste met fin aux anciennes figures. O prodige inouï! le Maître suprême se fait l'aliment de sa pauvre et misérable créature!

O Dieu unique en trois personnes, daignez visiter ceux qui vous adorent : conduisez-nous par vos voies à cette lumière que vous habitez, et vers laquelle tendent tous nos désirs.

Ainsi soit-il.

LE Verbe éternel descendu jusqu'à nous, sans quitter la droite de son Père, pour consommer son œuvre, marcha lui-même au terme de sa vie mortelle. Sur le point d'être livré à ses ennemis et à la mort par un de ses disciples, il

voulut auparavant se donner lui-même pour aliment à ces mêmes disciples.

Sous deux espèces différentes il leur donna sa chair et son sang; afin que l'homme, formé de deux substances, fût nourri tout entier.

A la crèche il s'est fait notre frère; au festin pascal notre nourriture; sur la croix notre rançon; au ciel il est notre récompense.

O Victime salutaire, qui nous ouvrez le ciel, l'ennemi nous livre de rudes combats; fortifiez-nous contre ses attaques, prétez-nous votre secours.

Gloire éternelle au Dieu unique en trois personnes; qu'il daigne nous donner la vie éternelle dans la céleste patrie.

Ainsi soit-il.

PROSTERNÉ devant vous, je vous adore, ô Dieu vraiment caché sous ces espèces: mon cœur se soumet à vous tout entier, parce qu'en vous contemplant ainsi il est anéanti.

La vue, le toucher et le goût sont ici en défaut: l'ouïe seule assure ma foi: je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu; rien n'est plus vrai que la pa-

Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem;
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit só-
cium,
Convěscens in edulium,
Se móriens in pretium,
Se regnans dat in præ-
mium.

O salutáris Hóstia,
Quæ cœli pandis ostium!
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempiterna glória,
Qui vitam sine término
Nobis donet in patria.
Amen.

ADÓRO te devóte, latens
Déitas,
Quæ sub his figuris vere
látitas:
Tibi se cor meum totum
súbjicit,
Quia te contémpsans to-
tum déficit.

Visus, tactus, gustus in
te fállitur,
Sed auditu solo tuto cré-
ditur:
Credo quiddid dixit Dei
Fílius;

Nil hoc verbo Veritátis
vérius.

In cruce latébat sola
déitas:
At hic latet simul et hu-
mánitas;
Ambo tamen credens at-
que cóntitens,
Peto quod petivit latro
pœnitens.

Plagas, sicut Thomas,
non intúeor,
Deum tamen meum te
cóntiteor:
Fac me tibi semper ma-
gis crédere,
In te spem habere, te di-
ligere.

O memoriále mortis
Dómini,
Panis vivus, vitam præ-
stans hómini,
Præsta meæ menti de te
vivere,
Et te illi semper dulce
sápere.

Pie Pellicâne, Jesu Dó-
mine,
Me immúndum munda
tuo sanguíne,
Cujus una stilla salvum
fácere
Totum mundum quit ab
omni scélere.

Jesu, quem velátum
nunc aspicio,
Oro, fiat illud quod tam
sítio;
Ut, te reveláta cernens
fácie,
Visu sim beátus tuæ gló-
riæ.
Amen.

role de la Vérité même.

Sur la croix la divinité seule était cachée; ici la divinité et l'humanité se cachent également: croyant néanmoins et confessant l'une et l'autre, je vous demande, Seigneur, ce que vous demandait le larron pénitent.

Je ne vois pas vos plaies, comme Thomas les a vues; cependant je vous reconnais pour mon Dieu: faites que ma foi croisse de plus en plus: faites que je n'espère qu'en vous et que je n'aime que vous.

O souvenir de la mort du Seigneur, pain vivant qui donnez la vie à l'homme, donnez à mon âme de ne vivre que de vous, et de trouver toujours en vous sa joie et ses délices.

Pélican plein de tendresse, qui nourrissez vos enfants de votre sang, Seigneur Jésus, purifiez-moi de toutes mes souillures par votre sang, par ce sang dont une seule goutte peut effacer tous les péchés du monde.

O Jésus, que je ne vois maintenant qu'à travers un voile, remplissez l'ardent désir de mon âme: qu'un jour mes yeux, perçant le nuage qui vous cache, jouissent à découvert de la vue de votre gloire.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête du Sacré-Cœur de Jésus.

HEUREUX Créateur du monde, ô Jésus, Rédempteur de tous les hommes, lumière émanant de la lumière du Père, et vrai Dieu de vrai Dieu,

C'est votre amour qui vous a fait prendre un corps mortel, pour, nouvel Adam, nous rendre ce que le premier nous avait été.

Cet amour, architecte de la terre, de la mer et des astres, eut compassion des fautes de nos premiers parents, et fit cesser notre esclavage.

Que cet amour immense brûle toujours votre cœur, et que le genre humain puise dans cette source divine la grâce de sa justification.

Vous n'avez été percé d'une lance, vous n'avez souffert cette blessure que pour nous purifier par l'eau et par le sang qui en ont jailli.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, dont la puissance, la grandeur et le règne ne finiront jamais.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête de la Chaire de saint Pierre à Rome.

OPIERRE, tout ce que vous lierez sur la terre sera également lié dans le ciel, et tout ce que déliera ici-

ACTOR beate sæculi, Christe, Redemptor omnium, Lumen Patris de lumine, Deusque verus de Deo,

Amor coëgit te tuus Mortale corpus sumere, Ut, novus Adam, redderes Quod vetus ille abstulerat.

Ille amor almus artifex Terræ, marisque, et siderum, Errata patrum miserans, Et nostra rumpens vincula.

Non corde discédât tuo Vis illa amoris inclyti : Hoc fonte gentes hauriant Remissionis gratiam.

Percussum ad hoc est lancea, Passumque ad hoc est vulnèra,

Ut nos lavaret sordibus Unda fluente et sanguine.

Decus Parenti, et Filio, Sanctoque sit Spiritui, Quibus potestas, gloria Regnumque in omne est sæculum. Amen.

QUODCUMQUE in orbe nexibus revinxeris Erit revinctum, Petre, in arce siderum :

Et quod resolvit hic potestas tradita, Erit solutum cœli in alto vertice : In fine mundi judicabis sæculum.

Patri perenne sit ævum gloria, Tibique laudes concinamus inclytas, Æterne Nate ; sit, superne Spiritus, Honor tibi decusque : sancta jugiter Laudetur omne Trinitas per sæculum. Amen.

Pour la Fête de saint Joseph.

TE, Joseph, célèbrent ægmina cœlitum : Te cuncti résonent christi adum chori : Qui clarus méritis, junctus es inclyte, Casto fœdere, Virgini.

Almo cum tûmidam germine conjugem Admirans, dubio tangeris anxius, Afflâtû superi Flâminis Angelus Concéptum puerum docet.

Tu natum Dôminum stringis ; ad exteras Ægypti profugum tu sequeris plagas ; Amissum Sôlymis queris, et invenis. Miscens gaudia flêtibus.

bas le pouvoir qui vous est donné, sera également délié dans le ciel : à la fin des temps vous viendrez juger le monde.

Gloire au Père pendant tous les siècles ; louange à vous, Fils éternel du Père ; gloire et honneur au Saint-Esprit : que la Trinité sainte soit louée et glorifiée pendant l'éternité tout entière. Ainsi soit-il.

QUE les chœurs des Anges, que les chants de tous les chrétiens vous glorifient aujourd'hui, ô bienheureux Joseph, car vos vertus vous ont mérité d'être uni par un chaste lien à une Vierge pure.

Quand un doute cruel vint frapper votre esprit étonné de l'état où se trouvait votre épouse, un Ange vous apprit que l'enfant conçu dans ses entrailles l'avait été par l'opération de l'Esprit-Saint.

Vous recevez dans vos bras le Seigneur ; vous fuyez avec lui dans la terre d'Égypte ; vous le cherchez à Jérusalem, où vous l'avez perdu, vous le retrouvez dans le Temple, et vos pleurs se changent en larmes de joie.

Que d'autres soient glorifiés après leur mort et placés au rang des esprits bienheureux; pour vous, égal aux Saints dès cette vie, plus heureux même que les Saints, vous jouissez de la présence de votre Dieu.

Trinité souveraine, exaucez les vœux de ceux qui vous prient : accordez-nous, par les mérites de saint Joseph, le bonheur d'arriver au séjour de la gloire, et de chanter enfin vos louanges pendant l'éternité.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête de saint Jean-Baptiste.

PURIFIEZ nos lèvres, ô Précurseur de Jésus, bienheureux Jean, afin que nous puissions hautement chanter les merveilles de votre naissance.

Un Ange vint du haut du ciel annoncer à Zacharie la naissance de son illustre enfant, lui indiquer son nom, sa vie pénitente, son ministère.

Le saint vieillard sembla douter : il en fut aussitôt puni par la perte de la parole; mais vous la lui rendîtes en naissant, ô fils bienheureux.

Encore caché dans le sein de votre mère, vous

Post mortem reliquos mors pia consecrat,
Palmâque eméritos glôria suscipit;
Tu vivens, superis par, frueris Deo,
Mira sorte beâtiôr.

Nobis, summa Trias,
parce precantibus;
Da, Joseph méritis, sidera scandere;
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum prœmere canticum.
Amen.

UT queant laxis resonare
fibris
Mira gestorum famuli
tuorum,
Solve pollutum labii reatum,
Sancte Joannes.
Nuntius celso veniens
Olympo,
Te patri magnum fore
nasciturum,
Nomen, et vite seriem
gerendam
Ordine promittit.
Ille promissi dubius
superni,
Perdidit promptæ modulæ loquelæ;
Sed reformasti genitus
peremptæ
Organa vocis.
Ventris obstruso recubans cubili,

Senserat Regem thalamo
manentem :
Hinc parens, nati méritis,
utérque
Abdita pandit.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque
Virtus,
Spiritus semper, Deus
unus, omni
Temporis ævo.
Amen.

Pour la Fête de saint Pierre et de saint Paul.

DECORA lux æternitatis
æuream
Diem beatis irrigavit ignibus,
Apostolorum quæ coronat
Principes,
Reisque in astra liberam
pandit viam.
Mundi Magister, atque
coeli Janitor,
Romæ Paréntes, Arbitri-
que gentium,
Per ensis ille, hic per crucis,
victor necem,
Vitæ senatum laureati
possident.
O Roma felix, quæ
duorum Principum
Es consecrata gloriOSO
sanguine :
Horum cruore purpurata,
cæteras
Excëllis orbis una pulchritudines.
Sit Trinitati sempiterna
glória,
Honor, potestas, atque
jubilatío,

reconnûtes Jésus notre Roi dans les entrailles de Marie; et, devenu prophète avant même de naître, vous en révélâtes le secret à Zacharie et à Elisabeth.

Gloire au Père, gloire au Fils qu'il a engendré, gloire pareille à vous, Esprit de l'un et de l'autre, égal à eux, et avec eux un seul Dieu, durant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

LA lumière admirable de l'éternité a brillé d'un doux éclat sur le jour heureux où les princes des Apôtres ont reçu leur couronne, et où le chemin du ciel a été ouvert aux pécheurs.

Le maître du monde et le portier du ciel, frères à Rome et arbitres des nations, arrivent, l'un par le glaive, l'autre par le supplice de la croix, au palais de la vie.

O heureuse ville de Rome, consacrée par la mort glorieuse de ces deux princes des Apôtres, leur sang dont tu es teinte te rend la plus belle de toutes les cités de l'univers!

Gloire éternelle à la sainte Trinité; honneur, puissance et jubilation, pendant tous les siècles éter-

nels, à l'unité des trois personnes divines, qui possède l'empire maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête du Précieux Sang.

QUE partout retentissent les cantiques de la piété, que tous les fronts s'épanouissent de joie, que tous les âges viennent prendre part à la fête pour laquelle l'autel respandit de lumières.

Nous vénérons le sang précieux que Jésus mourant sur la croix versait pour nous par tant et de si cruelles blessures; refusons-nous d'y mêler au moins des larmes de reconnaissance?

Le genre humain n'attendait plus qu'un horrible malheur, fruit du crime du premier Adam; mais le nouvel Adam, par son innocence et son amour, nous a rendu la vie.

Un cri puissant s'élève vers le ciel; le Père entend la voix des douleurs de son Fils; il est désarmé par son sang; il ne peut plus nous refuser le pardon.

Quiconque se lave dans ce sang divin, efface ses souillures et acquiert un éclat, une beauté sembla-

In unitate, quæ gubernat
omnia,
Per universa sæculorum
sæcula.
Amen.

FESTIVIS résonent cõmpita vóibus,
Cives lætítiam frõntibus
èxplicent,
Tædis flammiferis órdine
pródeant
Instrúcti púeri et senes.

Quem dura móriens
Christus in árbore
Fudit multiplici vúlnerè
sánguinem,
Nos facti mémores dum
cólimus, decet
Saltem fúndere lácrymas.

Humáno géneri pernícies
gravis
Adámi vétèris crimine
cõntigit,
Adámi intégritas et pietas
novi
Vitam réddidit ómni-
bus.

Clamórem válidum
summus ab æthere
Languéntis Géniti si Pa-
ter áudiit,
Placári pótius ságuine
debuit,
Et nobis véniam dare.
Hoc quicúmque stolam
ságuine próluit,
Abstérget máculas, et ró-
seum decus,

Quo fiat similis prótinus
Angelis.

Et Regi pláceat, capit.

A recto instábilis trá-
mite póstródum

Se nullus rétrahat; meta
sed última

Tangátur; tribuet nóbile
præmium,

Qui cursum Deus ádjuvat.

Nobis propítius sis, Gé-
nitor potens,

Ut quos unigenæ sán-
guine Filii

Emisti, et plácido Flá-
mine récreas,

Cœli ad cúlmina tráns-
feras.

Amen.

Pour la Fête de N.-D. des Sept Douleurs.

QUOT undis lacrymá-
rum,

Quo dolóre vólvitur,
Luctuósa de cruénto

Dum revúlsum stípíte,
Cernit unis incubántem

Virgo mater filium!

Os suáve, mite pectus,
Et latus dulcíssimum,

Dexterámque vulnerá-
tam,

Et sinístram sáuciam,
Et rubras cruóre plantas

Ægra tingit lácrymis.

Centiésque milliésque
Stringit arctis néxibus

Pectus illud et lacértos,
Illa figit vúlnera,

Sicque tota colliquéscit
In dolóris ósculis.

ble à celle des Anges, est digne de plaire au Roi des cieux.

Persévérans dans les sentiers de la justice, marchons jusqu'au bout de la carrière; Dieu, qui nous soutient pendant notre course, nous donnera la couronne.

Soyez-nous propice, ó Père tout-puissant: vous nous avez rachetés par le sang de votre Fils unique, vous nous régénérez par la grâce de l'Esprit-Saint; comblez vos dons en nous ouvrant le ciel.

Ainsi soit-il.

QUEL torrent de larmes, quelle douleur profonde, quand la plus tendre des mères, Marie, reçoit dans ses bras son fils expiré, détaché du bois sanglant de la croix!

Brisée de douleur, elle arrose de ses larmes sa bouche suave, sa poitrine pleine de tendresse, son côté entr'ouvert, ses mains déchirées, et ses pieds percés et sanglants.

Mille et mille fois elle serre dans de douces étreintes son corps et ses membres couverts de blessures et déformés par les plaies; elle contemple ses blessures cruelles et se fond tout entière dans de doux baisers.

Hélas ! divine Mère, nous vous supplions par ces larmes brûlantes que vous répandez, par la mort horrible de votre divin fils et par ses souffrances infinies, d'imprimer dans nos cœurs la douleur dont le vôtre fut inondé.

Gloire éternelle au Père, et au Fils, et à l'Esprit-Saint; gloire immortelle à la très sainte Trinité; louange et gloire éternelle maintenant et dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête de saint Michel.

O JÉSUS, la splendeur et la vertu du Père, vous, la vie des cœurs, nous vous louons avec les Anges, toujours dociles à votre voix.

Des milliers de princes de la cour céleste combattent pour vous en bataillons serrés; mais c'est Michel, à qui le signe du salut est confié, qui déploie en vainqueur l'étendard de la Croix.

Il précipite au fond des abîmes le cruel dragon, et foudroie du haut du ciel le chef des rebelles avec ses complices.

Marchons à la suite de ce prince contre le chef des superbes, afin que, du trône de l'Agneau, la couronne de gloire descende sur nous.

Eia, Mater, obsecramus,
Per tuas has lacrymas,
Filiique triste funus,
Vulnerumque purpuram,
Hunc tui cordis dolorem
Conde nostris cordibus.

Esto Patri, Filioque,
Et coevo Flámini,
Esto summæ Trinitati
Sempiterna gloria;
Et perennis laus, honor-
que,
Hoc et omni sæculo.
Amen.

THE, splendor et virtus
Patris,
Te vita, Jesu, cordium,
Ab ore qui pendent tuo,
Laudamus inter Angelos.
Tibi mille densa mil-
limum
Ducum corona militat;
Sed explicat victor Cru-
cem
Michael, salutis signifer.

Draconis hic dirum ca-
put
In ima pellit tartara,
Ducumque cum rebelli-
bus
Cælesti ab arce fulminat.
Contra ducem super-
bix
Sequamur hunc nos prin-
cipem,
Ut detur ex Agni throno
Nobis corona gloriæ.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne glória.

Amen.

Pour la Fête des saints Anges.

CUSTODES hominum psal-
limus Angelos,
Naturæ fragili quos Pater
addidit
Cælestis comites, insi-
diantibus
Ne succumberet hosti-
bus.

Nam quod corruperit
proditor angelus,
Concessis merito pulsus
honoribus,
Ardens invidia, pellere
nititur

Quos cælo Deus advocat.
Huc custos igitur per-
vigil advola,
Avertens patria de tibi
credita
Tam morbos animi, quam
requiescere
Quidquid non sinit in-
colas.

Sanctæ sit Triadi laus
pia jugiter,
Cujus perpetuo numine
machina
Triplex hæc regitur, cu-
jus in omnia
Regnat glória sæcula.
Amen.

Gloire au Père, au Fils,
et à vous, ô Saint-Esprit,
maintenant comme autre-
fois et pendant tous les
siècles.

Ainsi soit-il.

Nous chantons la gloire
des saints Anges, gar-
diens des hommes, que le
Père céleste, dans sa ten-
dresse pour nous, rend les
protecteurs de notre na-
ture fragile, pour qu'elle
ne succombe point aux
embûches de l'ennemi.

Depuis que l'ange apos-
tat a été précipité dans
l'abîme, il s'efforce, dans
sa cruelle jalousie, d'en-
trainer avec lui ceux que
Dieu appelle à son royaume.

Accourez donc, ô protec-
teur fidèle : écarter de tous
les lieux confiés à votre
vigilance, et les maux spi-
rituels, et tout ce qui pour-
rait s'opposer à notre bon-
heur.

Hommage éternel à la
sainte Trinité, dont la Pro-
vidence ne cesse de gou-
verner ce vaste univers, et
dont la gloire n'aura point
de fin.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête de la Toussaint.

PLACÂRE, Christe, servu-
lis,

O JÉSUS, pardonnez à vos
serviteurs, pour les-

quels Marie, la divine patronne, implore la clémence du Père éternel au pied du tribunal de votre miséricorde.

Et vous, bienheureux esprits divisés en neuf chœurs glorieux, éloignez de nous les maux passés, les maux présents et ceux à venir.

Saints Apôtres, et vous, Prophètes sublimes, obtenez du Juge sévère la grâce des coupables, en faveur des pleurs sincères qu'ils répandent.

Glorieux Martyrs, saints Confesseurs, obtenez-nous par vos prières la grâce de quitter notre exil pour aller dans votre patrie.

Troupe sacrée des saints Moines et des chastes Vierges, vous tous, Saints et Saintes de Dieu, obtenez-nous la grâce d'être avec vous sur les trônes célestes.

Eloignez de nous les infidèles, afin que nous ne formions qu'un seul troupeau, gouverné par le seul vrai Pasteur.

Gloire à Dieu le Père, gloire à son Fils unique, gloire au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Pour la Fête de la Dédicace de l'Eglise.

JÉRUSALEM, cité céleste, dont le nom signifie vision de la paix, qui êtes

Quibus Patris clementiam
Tuæ ad tribunal gratiæ
Patróna Virgo postulat.

Et vos, beata, per novem
Distincta gyros, ágmina
Antiqua cum præsentibus,
Futura damna péllite.
Apóstoli cum Vátibus
Apud sevérum Jüdicem
Veris reorum flétibus
Expóscite indulgéntiam.

Vos purpuráti Mártyres,

Vos candidáti præmio
Confessiõnis, éxsules
Vocáte nos in pátriam.
Choréa casta Virginum
Et quos erémus incolat
Transmisit astris, Cælitum
Locáte nos in sédibus.

Auférte gentem pérditam
Credéntium de finibus;
Ut unus omnes únicum
Ovile nos Pastor regat.
Deo Patri sit glória.
Natóque Patris unico,
Sancto simul Paráclito.
In sempitérna sæcula.
Amen.

Quæ celsa de vivéntibus
Saxis ad astra tólleris,
Sponsæque ritu cingeris
Mille Angelórum millibus;

O sorte nupta prospéra,
Dotáta Patris glória,
Respérsa sponsi grátia,
Regina formosíssima,
Christo jugáta principi,
Cæli corúsca civitas!

Hic margaritis émicant
Paténtque cunctis óstia,
Virtúte namque prævia,
Mortális illuc dúcitur,
Amóre Christi pércitus,
Torménta quisquis sústinet.

Scalpri salúbris íctibus,
Et tunsióné plúrima,
Fabri políta málleo
Hanc saxa molem construunt,
Aptisque juncta néxibus
Locántur in fastigio.

Decus Parénti debitum
Sit usquequaque Altíssimo,
Natóque Patris único,
Et ínclyto Paráclito,
Cui laus, potéstas, glória
ÆtéRNA sit per sæcula.
Amen.

Pour les Fêtes de la sainte Vierge.

Ave, maris stella, p. 580.

*Pour des Apôtres et des Evangélistes.
(Hors le Temps pascal.)*

EXSÚLTET orbis gáudiis,
Cælum resúltet láudibus;

bâtie dans le ciel avec des pierres vivantes, et que des milliers d'Anges couvrent comme une épouse,

Choisie par une grâce ineffable, enrichie de la gloire du Père, participant aux trésors de l'époux, la plus belle des reines, devenue l'épouse de Jésus-Christ, cité brillante du ciel!

Ses portes toujours ouvertes brillent de pierres, et celui qui souffre en ce monde pour l'amour de Jésus-Christ, y est reçu par la vertu des mérites du Sauveur.

Les pierres vivantes dont elle est bâtie sont taillées, polies par les mains de l'ouvrier, bien liées les unes aux autres, et placées sur le faite.

Gloire au Père tout-puissant, et au Fils unique du Père, et au Saint-Esprit; louange, gloire et puissance à Dieu dans toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

QUE la terre tressaille de joie, que le ciel retentisse de louanges; la terre

et le ciel célèbrent la gloire des Apôtres.

O vous, les juges des siècles, la vraie lumière du monde, nos cœurs vous supplient : écoutez nos humbles prières.

Vous qui fermez et qui ouvrez le ciel par la puissance de votre parole, nous vous en supplions, obtenez que nous soyons délivrés des liens de nos péchés.

Puisque la maladie et la santé vous obéissent sur-le-champ, guérissez nos âmes languissantes, et rendez-nous plus riches en vertus ;

Afin que quand Jésus-Christ, le souverain juge du monde, reviendra à la fin des siècles, il nous mette en possession de la félicité éternelle.

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à vous, ô Saint-Esprit, comme dans les siècles passés, et pendant toute la suite des siècles à venir.

Ainsi soit-il.

*Pour des Apôtres et des Évangélistes.
(Pendant le Temps pascal.)*

LA mort cruelle de Jésus-Christ, livré au dernier supplice par des serviteurs impies, avait laissé les Apôtres dans la tristesse.

Mais un Ange dit aux femmes cette parole de

Apostolorum glóriam
Tellus et astra concinunt.

Vos sæculorum iudices,

Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium :
Audite voces supplicum.

Qui templa cœli clauditis,
Serásque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.

Præcepta quorum protinus

Languor salusque sentiunt,

Sanate mentes languidas ;
Augéte nos virtutibus ;

Ut, cum redibit arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse cõpotes.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jũgiter
Sæclum per omne glória.
Amen.

TRISTES erant Apóstoli
De Christi acerbò fũ-
nere,
Quem morte crudelissi-
ma
Servi necarant impii.
Sermõne verax Angelus
Muliéribus prædixerat :

Mox ore Christus gaudium

Gregi feret fidelium.

Ad anxios Apóstolos
Currunt statim dum nuntia,

Illæ micántis óbvia
Christi tenent vestigia.

Galilææ ad alta montium

Se cõferunt Apóstoli ;
Jesúque, voti cõpotes,
Almò beantur lumine.

Ut sis perénne méntibus

Paschále, Jesu, gáudium,
A morte dira criminum
Vitæ renátos libera.

Deo Patri sit glória,
Et Filio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Pour un Martyr. (Hors le Temps pascal.)

DEUS, tuorum militum
Sors, et coróna, præ-
mium,
Laudes canentes Mátyris
Absolve nexu criminis.

Hic nempe mundi gaudia,

Et blanda fraudum pábula
Imbúta felle députans,
Pervénit ad cœlestia.

Pœnas cucúrrit fórtiter,
Et sustulit viriliter,

vérité : Bientôt le Seigneur, de sa propre bouche, rendra la joie aux fidèles.

Tandis qu'elles vont en toute hâte porter cette nouvelle aux Apôtres inquiets, elles rencontrent Jésus glorieux, et elles suivent ses pas.

Les Apôtres se hâtent d'aller sur les hautes montagnes de la Galilée, et ils y jouissent de la présence ineffable de leur maître tant désiré.

Daignez, ô Jésus, pour être éternellement la joie pascale de nos cœurs, nous délivrer de la mort cruelle du péché, et nous faire renaître à la vie.

Gloire à Dieu le Père ; gloire au Fils ressuscité d'entre les morts ; gloire au Saint-Esprit dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

O DIEU, qui êtes l'héritage, la couronne et la récompense de vos soldats, délivrez des liens de leurs péchés ceux qui chantent les louanges de votre saint Martyr.

Il est arrivé au céleste séjour parce qu'il a regardé comme empoisonnées les joies et les caresses du monde.

Il a couru avec intrépidité aux supplices ; il les a